

Zeitschrift:	Générations : aînés
Herausgeber:	Société coopérative générations
Band:	37 (2007)
Heft:	2
 Artikel:	Pirmin Zurbriggen "Pour moi, la famille c'est sacré!"
Autor:	Probst, Jean-Robert / Zurbriggen, Pirmin
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-826864

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pirmin Zurbriggen

«Pour moi, la famille c'est sacré!»

Il y a vingt ans exactement, Pirmin Zurbriggen connaissait son apogée aux championnats du monde de ski à Crans-Montana. Aujourd'hui, le plus grand champion de ski que notre pays ait connu vit avec sa femme Moni et leurs quatre enfants entre Saas Almagell et Zermatt, où il s'est reconvertis dans l'hôtellerie.

Saas Almagell est une petite station familiale, située tout au fond d'une vallée, au bout du monde. C'est là qu'est né Pirmin Zurbriggen le 4 février 1963. Après avoir parcouru les pistes du monde entier, il s'y est retiré pour mener une existence sereine, entouré de sa famille.

Fonceur dans l'âme, il ne s'est pas contenté de gérer l'hôtel familial. Avec l'aide de son beau-frère, l'architecte Heinz Julen, il a développé l'établissement hérité de ses parents, en y incluant notamment un centre de bien-être et une piscine qui se transforme, deux fois par semaine, en salle de cinéma. Un concept unique en Suisse.

Propriétaire d'un deuxième établissement à Zermatt, il passe sa vie entre les deux stations, consacrant une bonne partie de son énergie au développement de ses projets. Sans pourtant oublier sa famille, qui est, il l'avoue, son bien le plus précieux et qui représente sa plus belle victoire dans la vie.

Rencontre avec une personnalité hors du commun, qui a su conserver une grande modestie et qui accorde beaucoup d'importance aux choses essentielles et spirituelles.

— Vous avez arrêté la compétition en 1990, à 27 ans seulement. Qu'est-ce qui a motivé votre décision ?

— Après dix ans de compétition, dans les cinq disciplines, j'avais l'impression que mon corps était usé. Tout me faisait mal, je souffrais beaucoup. J'aurais dû réduire le

nombre de disciplines et ralentir le rythme de compétition, mais cela ne correspondait pas à mon tempérament. Et puis, je me suis marié en 1989 et ensuite j'ai eu la chance de faire autre chose.

— Le fait d'avoir quitté abruptement la compétition n'a pas engendré de regrets ?

— Non. Quand on a une famille avec quatre enfants, les intérêts et les occupations changent complètement. En même temps, j'ai participé au développement de l'hôtel à Saas Almagell. Plus tard, en 1998, on a créé un deuxième hôtel à Zermatt. Alors, mes activités se sont concentrées sur l'hôtellerie.

— Quelle profession aviez-vous apprise ?

— Je n'avais pas eu la chance d'obtenir un CFC. A 17 ans, j'ai choisi le ski de compétition. Dix ans plus tard, j'ai appris mon métier d'hôtelier sur le tas, en le pratiquant. J'avais eu la chance, en travaillant avec Marc Biver Développement, de m'intéresser à la gestion et au marketing. Cela m'a beaucoup aidé.

— Votre famille était déjà dans le domaine de l'hôtellerie ?

— Mes parents étaient hôteliers et je suis né dans ce milieu, si bien que ma voie était tracée.

— Vous avez connu une période extraordinaire dans le domaine du ski de com-

pétition. On vous retrouvait aux premières places dans toutes les disciplines. Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

— Cela m'a appris que rien n'est facile, qu'on ne peut pas remporter des victoires sans effort, du jour au lendemain. Et puis il y a des hauts et des bas. Quand on gagne, on est fier, heureux et, deux jours plus tard, on fait une contre-performance et on se re-



Pirmin Zurbriggen, champion du monde de slalom géant à Crans-Montana en 1987.

trouve au fond du trou. Ces changements de situation, cela nous apprend qu'il faut continuer sur sa lancée et ne pas se décourager. Il faut garder sa ligne de conduite, ne pas se laisser influencer. En outre, le sport m'a apporté beaucoup d'amis, et a permis des rencontres avec des gens extraordinaires.



La famille Zurbriggen au complet, devant l'armoire aux trophées. De gauche à droite : Alain, 9 ans, Pirmin, Pirmin junior, 15 ans, Elia, 17 ans, Moni et Maria, 13 ans.

— Après une carrière comme la vôtre, qu'y a-t-il de plus important, les titres, les médailles ou l'argent que cela peut rapporter ?

— Ce qui reste, c'est la réussite de chaque course, la satisfaction de se battre contre la

«SANS CONFiance EN SOI, ON NE PEUT RIEN RÉUSSIR !»

montagne, d'être plus rapide que ses adversaires, de résoudre les problèmes techniques. Le plus grand plaisir, c'est de se surpasser. Les médailles et l'argent, cela fait plaisir, bien sûr, mais cela passe au second plan.

— S'il fallait choisir un titre ou une médaille qui a marqué votre carrière ?

— On m'a souvent posé cette question et je suis partagé. Il est difficile de faire la part

entre une médaille d'or aux Jeux olympiques ou une victoire à Kitzbühl. La plus forte émotion, je l'ai connue à Calgary, en 1988. Tout le monde était persuadé que j'allais rafler toutes les médailles. Pourtant, j'ai raté le super G, qui était ma discipline de prédilection et j'ai terminé au cinquième rang. Dès cet instant, la pression a été énorme. Quand j'ai remporté la descente olympique, quelques jours plus tard, j'étais vraiment très heureux.

— Après les Jeux de Calgary, vous étiez une très grande vedette en Amérique du Nord. Avez-vous eu des propositions pour faire du cinéma à Hollywood ?

— Je n'ai jamais donné l'impression de savoir jouer la comédie. Même à l'école, quand je devais jouer dans une pièce de théâtre, j'étais catastrophique. Je suis un montagnard typique, tranquille, qui n'aime pas trop parler. On ne m'a jamais fait de proposition. De toute façon, j'aurais refusé...

Mobilité, liberté, confort.



Véhicules électriques



ISP SA

RUE LECT 29
1217 MEYRIN

www.wattworld.ch

022 796 43 43



Aux Eaux-Vives

42, rue de la Terrassière - 1207 Genève - **Tél. 022 840 27 40**
Tram 12 et 16, arrêt Villereuse
Parkings: Villereuse - Eaux-Vives 2000 - Migros

A Champel

4, av. A. Bertrand - 1206 Genève - **Tél. 022 347 47 66**

www.novason.ch

Test gratuit sur présentation de cette annonce

Audioprothésistes diplômés Fournisseur agréé AI/AVS/SUVA

Mieux entendre, c'est mieux vivre

➤ Adaptation toutes marques d'appareils acoustiques, numériques.

➤ Casque infrarouge pour TV, piles et accessoires.

➤ Réparation et fabrication d'appareils et d'embouts en l'heure dans notre laboratoire.

➤ Avertisseurs lumineux sans fil pour le téléphone et la porte d'entrée.

➤ Essai gratuit d'appareil chez vous.

LE CONFORT À DOMICILE POUR LES LONGUES SOIRÉES D'HIVER!

Profitez de notre nouveau fauteuil promotionnel 2007
dès Frs 990.- (version manuelle)

Le fauteuil de relaxation **BOLERO** présente l'avantage d'être élégant et peu encombrant.

Il s'adapte à tous les styles d'ameublement grâce à sa grande variété de tissus, microfibres et cuirs. Vous le déplacerez très facilement car il est pourvu de roulettes, donc fini les faux mouvements pour le dos.

A vous de le choisir: en version manuelle, électrique 1 ou 2 moteurs afin de trouver la position de relaxation idéale. Avec son système «lève-facile» en option, vous retrouverez toute votre autonomie, car il vous relèvera en douceur afin que vous n'ayez pas d'efforts à fournir.

Pourvu d'un renfort lombaires, le fauteuil **BOLERO** sera le compagnon idéal de tous vos moments de détente pour vos soirées d'hiver et même plus...

Nos conseillères vous attendent dans nos boutiques et vous aideront à faire le meilleur choix en fonction de vos besoins.



ANATOMIA - LA BOUTIQUE DU DOS

Lausanne, rue du Petit-Chêne 38
(50 m de la Gare) - tél. 021 320 22 00

Genève, rue de Lausanne 37
(50 m de la Gare) - tél. 022 738 90 11

Sion, rue des Cèdres 7
Tél. 027 323 10 70



– Qu'est-ce qui a changé dans le ski de compétition aujourd'hui ?

– Par rapport à mon époque, les athlètes skient plus longtemps. C'est le ski qui a évolué dans cette direction. Il faut aujourd'hui un certain volume, une certaine masse corporelle pour réussir. Il faut également beaucoup d'endurance pour gagner. A mon époque, on entrait très tôt dans l'équipe, à 16 ou 17 ans. Aujourd'hui, cela se fait beaucoup plus tard.

– Après la compétition, le choix de l'hôtellerie s'est quasiment imposé à vous. Aviez-vous envisagé d'autres alternatives ?

– Je ne voulais pas revenir directement à l'hôtel, alors j'ai travaillé un temps dans le domaine du marketing et de la promotion du ski. Mais je savais qu'à long terme, ce

« LE SPORT M'A APPRIS QU'IL FAUT PRENDRE DES RISQUES ! »

serait ma voie, parce que mon père était malade. Je devais prendre la responsabilité de l'hôtel.

– Depuis que vous avez repris l'établissement familial, vous l'avez beaucoup développé. C'était une volonté personnelle ?

– Oui et cela découle directement de ce que m'a appris mon engagement dans le sport. Si on n'avance pas, on recule. J'avais dans mon entourage de nombreuses personnes qui m'ont permis ce développement, parmi

lesquelles ma sœur et mon beau-frère. Cela m'a énormément motivé. J'ai investi beaucoup d'argent, mais le sport m'a appris qu'il faut parfois prendre des risques.

– Le fait d'avoir réussi une carrière comme la vôtre a-t-il permis le développement de la station de Saas Almagell ?

– Absolument. Personne ne connaissait ce village, même en Suisse. Aujourd'hui la station jouit d'une certaine réputation, même si elle a réussi à rester à l'échelle humaine.

– Quelle importance a pour vous la vie de famille ?

– C'est pour moi le plus important de la vie. Cela donne un fondement fantastique, une motivation pour l'avenir, une représentation de l'amour que nous avons entre nous. La famille c'est sacré !

– Parmi vos quatre enfants, y en a-t-il qui seront champions de ski ?

– J'ai tenu à ce qu'ils pratiquent le ski et qu'ils fassent de la compétition. Je ne les ai pas forcés, mais j'ai fait beaucoup de ski avec eux. Je leur ai enseigné l'intérêt de la compétition, mais sans l'idée de créer des champions. On ne peut pas fabriquer des champions, mais on peut montrer ce que cela peut apporter dans la vie. L'engagement, le comportement, le contrôle de soi dans différentes situations, tout cela s'apprend à travers le sport. Le fait de skier ensemble, cela nous rapproche. Je l'ai vécu avec mon père. Aujourd'hui, je tente de le transmettre à mes enfants. Je ne

peux pas dire s'il y aura parmi eux des champions, mais je constate que le plus jeune profite de l'expérience de ses aînés. Il a de l'avance pour le moment.

– Outre le ski, vous pratiquez également le golf...

– Oui, il m'arrive de participer à des compétitions en double avec mon fils. Pendant l'été, j'organise sept tournois de golf, au profit des jeunes skieurs valaisans et de l'école de Brigue.

– Avez-vous un grand engagement social ou politique dans votre commune ?

– Pas vraiment. Je suis actuellement président de la Fédération

MES PRÉFÉRENCES

Une couleur

Le bleu

Une fleur

La rose

Un parfum

Hugo Boss

Une recette

Le café complet

Un pays

La Suisse

Une musique

Chris de Burg

Un écrivain

Maria Valtorta

Un film

La Passion du Christ

Un acteur

Mel Gibson

Une qualité humaine

La franchise

Une personnalité

Adolf Ogi

Un animal

Le cheval

Une gourmandise

Les beignets de Saas

UN PALMARÈS IMPRESSIONNANT

Championnats du monde en 1985: médaille d'or en descente et en combiné, médaille d'argent en géant.

Championnats du monde en 1987: médaille d'or en géant et en super G, médaille d'argent en descente et en combiné.

Jeux olympiques de Calgary en 1988: médaille d'or en descente, médaille de bronze en géant.

Championnats du monde en 1989: médaille d'argent en super G, médaille de bronze en géant.

Coupe du monde: 1^{er} du classement général en 1984, 1987, 1988 et 1990; 1^{er} du classement de la descente en 1987 et 1988; 1^{er} du classement du géant en 1987 et 1989; 1^{er} du classement de super G en 1987, 1988, 1989 et 1990; 1^{er} du combiné en 1986, 1987 et 1990. Courses FIS: 40 victoires au total.

valaisanne de ski et c'est là que je m'investis. J'essaie de mettre en place une structure pour notre jeunesse. Il m'est arrivé aussi de remplacer des entraîneurs lors de cours donnés à Zermatt.

– Vous avez toujours mentionné votre grande croyance. Vous engagez-vous également dans ce domaine ?

– La religion tient une grande place dans ma vie. J'essaie d'enseigner la reconnaissance à mes enfants. J'aimerais qu'ils réalisent que rien ne vient par hasard, qu'il y a quelque chose derrière tout ça. Nous faisons aussi beaucoup de petites prières en famille. A une époque où on est entouré de télévision, d'ordinateurs, de technologie, on a tendance à perdre la notion spirituelle. J'essaie d'inculquer à mes enfants une base spirituelle qui les suivra durant toute leur vie.

– Aujourd'hui, que vous manquez-t-il pour être le plus heureux des hommes ?

– Je ne sais pas qui peut être le plus heureux des hommes. Pour le moment, je suis très heureux avec ma femme et avec mes enfants et je ne pourrais pas imaginer qu'il en soit autrement.

Propos recueillis
par Jean-Robert Probst